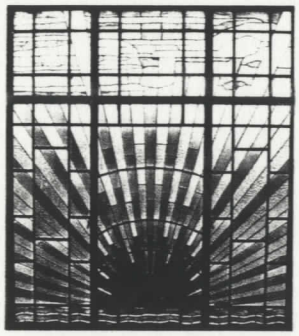
asbl



MUNDANEUM

3/3

reçu le 8.1.

Doc C.I.R.A. 10 635 -3

Mons, le 3 janvier 1996

Chers amis,

J'ai le plaisir de vous faire parvenir le catalogue édité à l'occasion de l'exposition "Haro!, une revue belge d'avant-garde" qui s'est tenue à Mons dans les locaux de la librairie L'Oiseau-Lire du 13 novembre au 16 décembre 1995.

Cette exposition réalisée en collaboration avec le "Mundaneum" a connu un vif succès comme en témoigne le dossier de presse ci-joint.

Avec mes sentiments les plus cordiaux et mes meilleurs voeux pour l'an nouveau.

Daniel Lefebvre

Association sans but lucratif Mundaneum, 433, rue du Chemin de Fer 7000 Mons
Téléphone : 065 38 42 11 Télécopieur : 065 36 10 71 Compte nº 068-2173866-26

Doc C.I.R.A. 10 635

DOSSIER DE PRESSE DE L'EXPOSITION "HARO!"

Recension de l'exposition sur les chaînes régionales et nationales de radio et de télévision : R.T.B.F. (radio et télévision) et Télé M-B.
Articles parus dans :
"Jeudi-Soir" (hebdomadaire toutes-boîtes), le 23/11/1995 et le 30/11/1995.
"Vendredi" (bi-mesuel toutes-boîtes), le 22/11/1995 et le 6/12/1995.
"La Province" (quotidien), le 20/11/1995.
"Nord-Éclair" (quotidien), le 21/11/1995 et le 6/12/1995.
"Le Soir" (quotidien), le 18-19/11/1995.
"Bulletin du Cercle Archéologique de Mons" n°9 (mensuel), 11/1995.
"Le Carnet et les Instants", n°90 (bimestriel), le 15/11/1995.

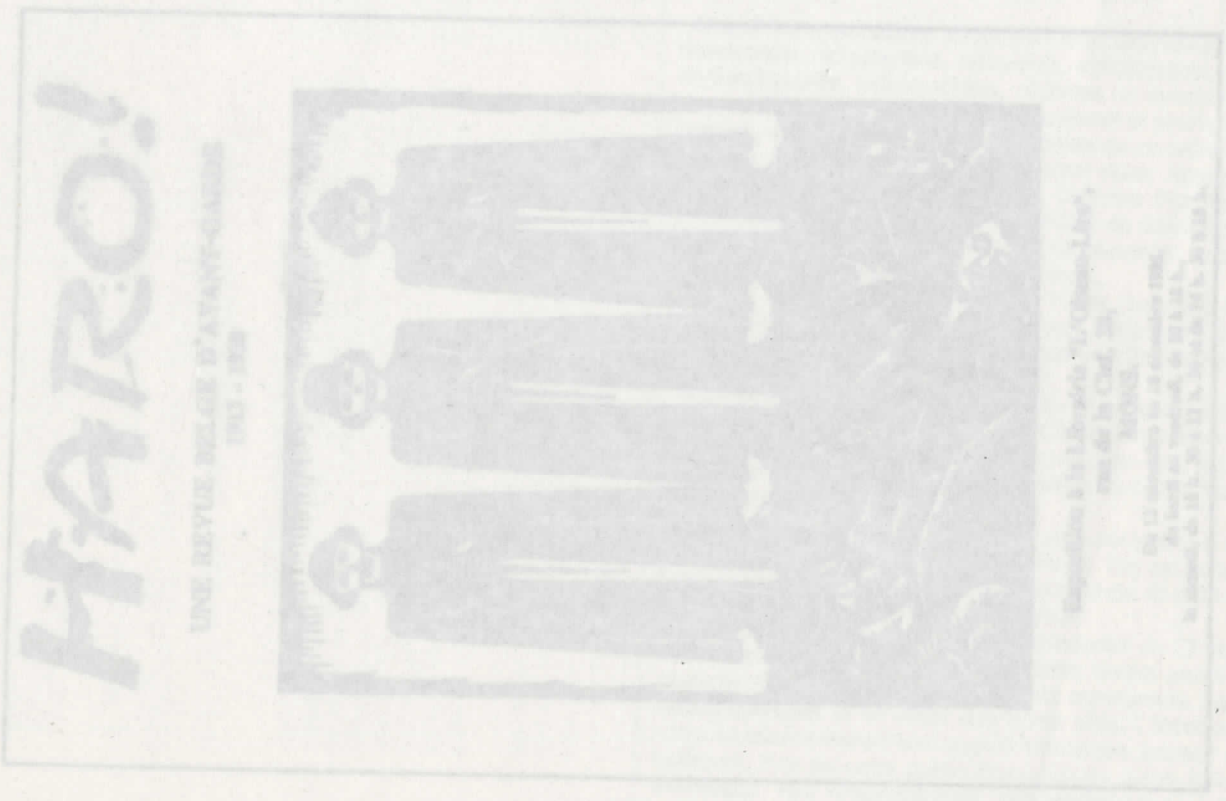
Voir photocopies jointes en annexe.

"JEUDI-SOIR", 23/11/1995 et 30/11/1995.

Mons

«Haro!» exposition du Mundaneum

Jusqu'au samedi 9 décembre, à la librairie «L'Oiseau-Lire», rue de la Clef, 38 à Mons, l'asbl «Mundaneum» présente une exposition de la collection complète (23 numéros) de la revue «Haro!» (1913-1928). Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 18h., le samedi de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 18 h. Fermé le dimanche. Infos : 065/31.28.73 ou 38.42.96.



HARO!

UNE REVUE BELGE D'AVANT-GARDE
1913 - 1928

Exposition à la Librairie "L'Oiseau-Lire",
rue de la Clef, 38,
MONS.
Du 13 novembre au 10 décembre 1995,
du lundi au vendredi, de 10 à 18 h.,
le samedi, de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 18 h.

Vendredi Bi-Hebdomadaire 6/12/95.

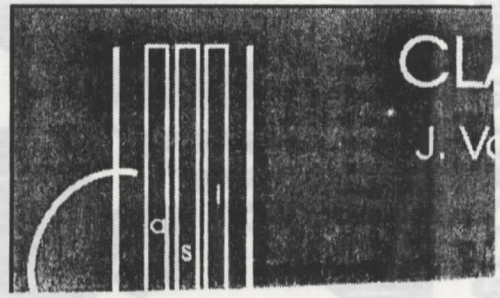
«HARO!» OU LE CRI DE LA CONSCIENCE

A voir sans modération, jusqu'au 9 décembre, à la librairie «L'OISEAU-LIRE», rue de la Clé, 38 à Mons (à deux pas de la Grand Place).
Entrée vraiment libre.
Du lundi au vendredi de 10 à 18h, le samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h.

LA CONVICTION D'UNE JEUNESSE RÉVOLTÉE QUE L'ON CONDUIT À LA «GRANDE GUERRE» OÙ L'ON DÉBITE LA CHAIR DES HOMMES.

Albert DAENENS et ses linogravures pamphlétaires, **Charles PLISNIER**, l'écrivain montois, et ses sentiments d'une grande intensité, **Michel de GHELDERODE**, le dramaturge non-conformiste, **Manuel DEVALDES**, l'insoumis de 1914, qui écrit «Fleurs de Guerre», **Clément PANSAERS** qui soutient les soldats allemands révoltés contre le Kaiser, gonfleront leur plume d'une encre noire et feront paraître, contre vents et marées, de 1913 à 1928, 23 numéros d'un brûlot à qui l'on donna un titre inquiétant : **«HARO!»**.
Le parcours de l'exposition de cette revue d'avant-garde à la librairie «L'oiseau-lire» est vivifiant et d'une actualité brûlante.

P.-L. C.-B.



"VENDREDI", 22/11/1995 et 06/12/1995.

"LA PROVINCE", 20/11/1995.

Grâce au Mundaneum...

Découvrez la collection rare de la revue «Haro !» (1913-1928)

•Une lino pamphlétaire d'Albert Daenens intitulée «Le Règne de l'Ordre»

Anarchistes, pacifistes intégraux, antimilitaristes, féministes, malthusiens, végétariens, naturistes, anticléricaux, socialistes-révolutionnaires, individualistes, nihilistes ou sympathisants bolcheviks... bien peu de choses les réunissait et pourtant ils ont fait paraître, entre 1913 et 1928, 23 numéros de ce brûlot qui clamait «Haro!» dans les ténèbres. Ils avaient nom: Albert Daenens, Maurice Casteels, Théo Counet, Charles Plisnier, Manuel Devaldes, Clément Pansaers ou Michel de Ghelderode. Leurs amis illustrateurs se nommaient Frans Masereel, Jozef Cantré, Frits Van den Berghe, Charles Counhaye...

Malgré les difficultés financières, Albert Daenens maintint la publication de sa revue qui connut trois séries différentes, évoluant de la critique littéraire et artistique vers l'anarchisme le plus radical.

C'est cette aventure intellectuelle peu connue parce qu'ultraminoritaire que l'on peut découvrir en visitant l'exposition organisée conjointement par la librairie «L'Oiseau-Lire» et l'asbl Mundaneum. On pourra y voir la seule collection complète connue à ce jour de cette revue (23 numéros).

L'exposition «Haro!» se tient jusqu'au 9 décembre à la librairie «L'Oiseau-Lire», rue de la Clef, 38 à Mons. Elle est accessible du lundi au vendredi de 10 h à 18 h, le samedi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h. Fermé le dimanche.

Signalons qu'à cette occasion, une plaquette de 72 pages illustrées a été éditée, reprenant quelques textes parmi les plus représentatifs, les sommaires complets commentés, des notices bibliographiques et un index des noms cités. L'introduction, les notes et commentaires sont signés Véronique Jottrand et Daniel Lefèbvre. Prix de cette publication: 250 frs (sans frais de port éventuels). Tout renseignement complémentaire peut être obtenu au 065.312873 (L'Oiseau-Lire) ou au 065.384296 (Mundaneum).

"NORD-ÉCLAIR", 20/11/1995 et 06/12/1995.

« HARO ! », UNE REVUE D'AVANT-GARDE

Une exposition de l'A.S.B.L. Mundaneum en collaboration avec la librairie L'Oiseau-Lire

Anarchistes, pacifistes intégraux, antimilitaristes, féministes, malthusiens, végétariens, naturistes, anticléricaux, socialistes-révolutionnaires, individualistes, nihilistes ou sympathisants bolcheviks, bien peu de choses les réunissait et pourtant ils ont fait paraître entre 1913 et 1928, 23 numéros de ce brûlot qui clamait « Haro ! » dans les ténèbres.

Ils avaient nom : Albert Daenens, Maurice Casteels, Théo Cournet, Charles Plisnier, Manuel Devaldes, Clément Pansaers ou Michel de Chelderode. Leurs amis illustrateurs se nommaient Franz Masereel, Jozef Cantré, Frits Van den Berghe, Charles Counhaye...

Malgré les difficultés financières, Albert Daenens maintint la publication de sa revue qui connut trois séries différentes, évoluant de la critique littéraire et artistique vers l'anarchisme le plus radical.

C'est cette aventure intellectuelle peu connue parce qu'ultra-minoritaire que l'on pourra découvrir en visitant l'exposition organisée conjointement par la librairie « L'Oiseau-Lire » et l'ASBL Mundaneum. On pourra y voir la seule collection complète connue à ce jour de cette revue (23 numéros).

A cette occasion, une plaquette de 72 pages illustrées est éditée, reprenant quelques textes parmi les plus représentatifs, les sommaires complets commentés, des notices bio-bibliographiques et un index des noms cités.

Renseignements : L'Oiseau-Lire 065-31.28.73 ou Mundaneum 065-38.42.96.

Exposition « Haro ! » du 13 novembre au 9 décembre 1995 à la librairie L'Oiseau-Lire, 38 rue de la Clef à Mons. Elle sera accessible du lundi au vendredi de 10 à 18 h, le samedi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h. Fermé le dimanche.

LES DERNIERS JOURS DE « HARO ! »

L'exposition rétrospective de cette revue anarchiste du début du siècle se termine samedi, mais il en restera un ouvrage de référence

Nord-Eclair vendredi 6/12/95

« C'est la réaction qui fait couler le sang. Dans le secret de notre cœur, nous souhaitons que la révolution soit pacifique, car, soldats d'une foi fraternelle, nous n'avons pas de haine contre nos ennemis. Mais, même et surtout si, pour conquérir le pouvoir et assurer la justice, le Prolétariat doit se dresser en armes, il faut que tous ses fils soient avec lui ». L'écrivain montois Charles Plisnier, qui s'exprime de la sorte dans « Prolétariat », un texte publié en juillet 1919 dans le premier numéro de la nouvelle série de « Haro ! », donne le ton de cette revue belge d'avant-garde.

« Haro ! » eut une existence éphémère et sporadique : elle connut d'abord six numéros entre juin 1913 et janvier 1914 puis douze parutions au lendemain de la première guerre mondiale, de juillet 1919 à juin 1920, et enfin une brève résurgence pour cinq ultimes numéros entre octobre 1927 et mars 1928. A l'origine « Haro ! » se consacrait à l'avant-garde littéraire, mais après la guerre la revue s'est orientée vers l'anarchisme politique le plus absolu.

Des auteurs audacieux

Ces vingt-trois numéros sont assez peu connus, puisque le mouvement est demeuré assez marginal. Sortie des réserves du Mundaneum, une collection complète de « Haro ! » est présentée en ce moment à la librairie « L'Oiseau-Lire » à Mons, mais il ne reste plus que quelques jours pour la découvrir puisque cette manifestation ferme ses portes ce samedi.

Au-delà de cette fin de semaine, il restera cependant une belle brochure d'une septantaine de pages qui raconte l'aventure de la revue. « Nous découvrons avec émotion toute l'audace intellectuelle et artistique, la foi de ces jeunes artistes pour qui le monde ne pouvait que mieux tourner, pour qui l'idéal d'une société meilleure était un engagement total et parfois de toute une vie. Nous ressentons dès lors des sentiments mitigés d'admiration et d'irritation face à ces militants si radicaux et parfois si naïfs. N'oublions cependant pas qu'ils sont tous les initiateurs et les acteurs de l'art et de la littérature modernes. Il est bon de les lire, de les relire, afin que nous gardions toujours les portes ouvertes vers la réflexion sur le comment et le pourquoi de notre société et peut-être aujourd'hui plus que jamais », écrit Véronique Waterlot-Jottrand dans l'avant-propos.

Un brûlot révolutionnaire

Dans son introduction, Daniel Lefebvre conte l'histoire de « Haro ! » : née à la veille de la première guerre mondiale, en pleine montée des périls, la revue avait été fondée par le graveur Albert Daenens, qui devait la porter à bout de bras jusqu'en 1928, la faisant renaître à deux reprises de ses cendres. « Avant-gardiste en art, Haro ne pouvait pas ne pas rencontrer les pensées les plus hardies en matière de politique et de faits de société », explique Daniel Lefebvre. Et quand la « grande guerre » prend fin, la revue reparaît en juillet 1919. Mais les mentalités ont changé et la politique prend alors le pas sur la contestation artistique : « D'anticonformiste avant la guerre, Haro va se transformer en brûlot révolutionnaire ».

Le catalogue de cette exposition se veut assez exhaustif puisque le sommaire de chacun des vingt-trois numéros de « Haro ! » y est détaillé avec les différents articles, leur auteur et une brève synthèse de leur contenu, sans oublier les illustrations souvent très grinçantes. La seconde partie de l'ouvrage propose sept textes tirés des différentes séries, des éléments bio-bibliographiques sur les différents écrivains et artistes qui ont collaboré à la revue et enfin un long index général des noms cités au fil des numéros.

H.W.

L'exposition est encore ouverte à l'« Oiseau-Lire », 38 rue de la Clef à Mons, jusqu'au samedi 9 décembre. Elle est accessible ce mercredi, ce jeudi et ce vendredi de 10 h à 18 h, et ce samedi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h. C'est sur place qu'on peut se procurer l'étude de Véronique Jottrand et Daniel Lefèbvre. Renseignements au 065/31.28.73.

"LE SOIR", 18-19/11/1995.

Une revue d'avant-garde s'expose

«Haro!»: invention et anarchisme

Elles ont fleuri par dizaines, ces revues d'avant-garde qui, en Belgique, insufflaient au début du siècle un sang neuf à la vie des lettres, des arts et de la pensée. La plupart ont connu une vie éphémère, mais beaucoup ont cependant permis à des créateurs de premier plan de s'exprimer en toute liberté, parce que chacune créait un espace nouveau où l'imagination pouvait s'ébattre sans contraintes.

«Haro» fut de ces aventures. Le premier numéro de la revue est paru en juin 1913, et affichait clairement, dans sa déclaration d'intention, sa radicalité:

HARO! est en Belgique, le premier journal d'action d'art défendant l'art moderne dans son acception la plus intransigeante.

Le numéro coûtait dix centimes, on y attaquait les écrivains acceptant d'être récompensés par le prix quinquennal de littérature belge, on y disait du bien de la paresse... Tout cela dans un climat d'avant-guerre où on ne parle que de paix.

La vie d'une revue de ce genre n'est jamais facile, et «Haro!» n'échappe pas aux remous de sa logique, et moins encore aux secousses de l'histoire. Six numéros constituent la première série, jusqu'en janvier 1914. Les événement qui secouent le monde à cette période entraînent évidemment la disparition de la revue. Une fois la guerre terminée, la publication reprend en juillet 1919, jusqu'en juin de l'année suivante, pour douze numéros. Après une nouvelle longue interruption, la dernière série s'ouvre sur quatre pages en octobre 1927, avec cinq parutions jusqu'en mars 1928.

VINGT-TROIS NUMÉROS

On ne connaît, semble-t-il, qu'une seule collection complète de la revue, et elle appartient au Mundaneum, ce grand musée de papier qui mériterait d'être plus visible. En tout cas, voici les vingt-trois numéros de «Haro!» dans une librairie montoise, et l'exposition s'accompagne d'un beau catalogue dans lequel sont repris tous les sommaires, des extraits de textes, des illustrations, et des notices sur les collaborateurs de la revue: Michel de Ghelderode, Frans Masereels, Clément Pansaers, Charles Plisnier, Léon Spilliaert, Rik Wouters, bien d'autres encore qui firent d'une publication éphémère un véritable lieu de découvertes, aujourd'hui redécouvert...

P. My

Exposition «Haro!», jusqu'au 9 décembre, à la librairie l'Oiseau-Lire, 38, rue de la Clef, à Mons. Du lundi au vendredi de 10 à 18 heures, le samedi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures.

Le volume de 72 pages illustrées est vendu 250 F.

Renseignements: L'Oiseau-Lire, 065-31.28.73, ou Mundaneum, 065-38.42.96.

EXPOSITIONS

CHÂTEAUX-CHEVALIERS EN HAINAUT AU MOYEN ÂGE

Après Valenciennes, la ville de Mons accueille du 28 octobre au 24 décembre 1995 (tous les jours, sauf le lundi), de 12 à 18 h, à la Machine à Eau, boulevard Dolez, l'exposition Châteaux-Chevaliers en Hainaut au Moyen Age.

HARO ! UNE REVUE BELGE D'AVANT-GARDE (1913-1928)

Du 13 novembre au 10 décembre 1995 à la Librairie "L'Oiseau-Lire", rue de la Clef, 38, à Mons, du lundi au vendredi, de 10 à 18 h. et le samedi, de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 18 h. (fermé le dimanche). Téléphone : 065/312873.

Grâce aux collections du Mundaneum, cette exposition vous propose de découvrir, à travers l'existence de la revue anarcho-pacifiste que fut *Haro !*, toute la richesse et l'audace intellectuelle et artistique que recelait notre pays à cette époque. Parmi les nombreux rédacteurs et illustrateurs devenus célèbres depuis (Masereel, Spilliaert, Counhaye, Schirren, Ghelderode, Colin, etc.) Charles Plisnier y tient une place importante : c'est donc l'occasion de découvrir ses textes méconnus.

Un catalogue propose tant pour l'amateur que pour le chercheur un bon aperçu de l'histoire de cette revue (250FB, sans les éventuels frais de port).

Mons

Librairie L'Oiseau Lire

Une rareté

Le Mundaneum, et son immense réserve de documents imprimés, peut se révéler une caverne d'Ali-Baba. Ainsi, on y a retrouvé récemment une collection complète de la revue d'avant-garde *Haro !*, ce qui n'existe nulle part ailleurs.

Cette revue fut fondée à Uccle en 1913 par Albert Daenen, qui en assurait lui-même l'impression. Jusqu'en 1928, mais avec parfois de longues interruptions, elle aligna 23 numéros.

Anarchistes, pacifistes, végétariens, socialistes révolutionnaires, nihilistes... : bien peu de choses réunissaient les collaborateurs de Daenen, si ce n'est la volonté de faire pièce à l'ordre établi.

Haro ! publiait des articles politique, mais aussi des chroniques artistiques ou littéraires. Parmi les écrivains qui participèrent à son élaboration figurent Maurice Casteels, Charles Plisnier, Michel de Ghelderode. Pour les auteurs des illustrations, on citera Masereel, Charles Counhaie, Josef Cantré et nombre d'expressionnistes wallons et flamands.

Cette rareté est exposée actuellement à la librairie L'Oiseau Lire, spécialisée dans les livres anciens. La librairie s'est également associée au Mundaneum pour éditer un catalogue bien documenté, dû aux soins de Daniel Lefebvre et Véronique Waterlot-Jottrand.

Le catalogue de l'exposition.

Où ?

Librairie L'Oiseau Lire
38, rue de la Clef
7000 Mons
Tél. : 065/31 28 73
ou 065/38 42 96

Quand ?

Du 13 novembre
au 9 décembre
de 10 à 18 heures
Fermé le dimanche